

SAVOIRS

HIGH-TECH ► BIOTECH ► INTERNET

✓ SUICIDES EN MASSE

Les populations de lemmings, célèbres dans l'imaginaire populaire pour leurs «suicides» en masse, en tombant dans un ravin par exemple, voient en fait leurs effectifs régulés exclusivement par l'action de leurs prédateurs. Une étude montre en fait que les fortes fluctuations des populations de lemmings sont dues à l'action combinée de quatre prédateurs.

✓ SRAS

Nous avons eu «de la chance» mais il n'y a pas de raison pour que le Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) ne revienne pas et «nous devons y être préparés», ont estimé jeudi les experts réunis à Paris à l'occasion du 34e congrès de l'Union internationale contre la tuberculose et les maladies respiratoires (IUATLD).

✓ SIDA

Une équipe de médecins anglo-zambiens affirme, dans la revue médicale The Lancet, avoir mis au point un test particulièrement économique de surveillance des traitements antirétroviraux du sida à partir de la mesure d'une enzyme repérée dans une goutte de sang déposée sur un papier filtre. Un tel test pourrait avoir une valeur «inestimable».

✓ DIPHTÉRIE

Un cas de diphtérie, touchant une personne de 47 ans résidant en région parisienne placée sous traitement immunosuppresseur, a été confirmé jeudi dernier, selon l'agence française la Direction générale de la santé (DGS). Selon les premières investigations, il s'agit du premier cas contracté en France depuis une quinzaine d'années.

✓ RÉCHAUFFEMENT DES OCÉANS

L'effondrement d'énormes pans de la barrière de glace Larsen dans l'Antarctique au cours des dix dernières années est lié au réchauffement des océans, selon une étude publiée dans la revue Science. En janvier 1995 et février 2002, la barrière de glace Larsen a connu deux effondrements majeurs dans sa partie nord, qui s'est fragmentée en icebergs.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

ENVIRONNEMENT

► Gestion plus efficace de l'eau et réduction des émissions de CO2 sous la houlette du WEF et de l'ONU

Les marchés émergents ont un besoin urgent de reforestation

Politique verte: le secteur privé montre généralement l'exemple, alors que les Etats traînent. Swiss Re, société avant-gardiste en la matière.

Michel Donath

Comme la lutte contre la drogue, le développement durable n'est pas possible s'il n'est pas mené par une politique coordonnée à l'échelle mondiale. Or, à ce jour, on constate que si certaines entreprises du secteur privé, comme Swiss Re, sont très actives en la matière, le secteur public, en revanche, traîne en longueur dans les mesures prises. Victimes d'un mal-développement tous azimuts et d'un certain égoïsme des pays riches, les pays en voie de développement, en particulier, ont été amenés à détruire des forêts entières et gèrent trop souvent leurs ressources en eau de manière chaotique. Aujourd'hui, d'une manière générale, les émissions de gaz carbonique (CO2) sont telles qu'elles sont devenues dangereuses pour la planète Terre. Un changement de climat aurait un impact sans précédent précisément sur la fourniture en eau, la productivité agricole, la

biodiversité et la santé de l'homme, ce qui constitue une menace directe pour les pays à revenus modestes.

Du pain sur la planche pour l'alliance avec la nature

Une triste réalité qui incite des leaders du développement rural – sous la houlette de The Katoomba group, dont le siège est à Washington – à lancer une campagne internationale pour réduire la pauvreté des marchés émergents, protéger la biodiversité et diminuer l'effet de serre. La communauté internationale – plus spécifiquement les pays industrialisés – est priée d'aider les régions touchées par ce fléau à financer ce besoin urgent de reforestation, les arbres fonctionnant comme une véritable pompe à CO2. Parallèlement, le World Economic Forum (WEF), en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP), lance une double initiative sur l'eau et sur un relevé précis des émissions de CO2 à

travers le monde. Mesures qui ont été annoncées au Centre pour le dialogue global de Swiss Re, à Rüslikon, près de Zurich. L'ancien président du Costa Rica, José María Figueres, qui travaille pour le WEF, a expliqué que, si la communauté internationale avait fini par comprendre les enjeux macroéconomiques ainsi que l'importance de la santé et de la formation professionnelle pour le développement durable, elle en était à ses balbutiements pour «l'alliance avec la nature». L'initiative sur l'eau veut servir d'incubateur pour stimuler des partenariats entre les secteurs privé et public afin de montrer l'importance de la gestion de l'eau. Elle veut aussi aider à une meilleure compréhension sur la façon de structurer et d'équilibrer les coûts et les bénéfices liés aux paiements des services responsables de l'environnement. Enfin, elle s'attelle à établir et à promouvoir les meilleures pratiques dans la gestion des nappes phréati-

ques. Car, en menant à bien ces trois objectifs, l'initiative pour l'eau sera génératrice d'emplois: elle redonnera du travail et de l'espoir à une multitude de gens. Ses bienfaits seront à la fois économiques, sociaux et environnementaux. En fin de compte, elle se profilera comme un instrument financier pour soutenir le développement durable. Quant à l'initiative sur les émissions de CO2, elle part de quelques constatations simples. D'abord, et c'est une bonne chose, de plus en plus d'entreprises se sont habituées à reporter et à mesurer leurs émissions de CO2. Mais il n'y a aucune plateforme internationale qui divulgue ces informations à l'échelle mondiale. C'est donc une excellente initiative pour encourager à une meilleure coordination entre ce que font les entreprises, d'une part, et les Etats, de l'autre, car c'est bien le point faible de cette chaîne contre l'effet de serre. Les entreprises seraient certainement

plus enclines à prendre les mesures nécessaires si elles pouvaient obtenir une reconnaissance internationale pour leur engagement.

Mieux comprendre le profil d'émission

Une plateforme qui permettrait aux entreprises de mieux comprendre leur profil d'émission de CO2, d'identifier les moyens efficaces et peu coûteux de réduire ces émissions, d'accroître leur transparence pour leurs actionnaires et d'adapter leur stratégie de gestion du risque en adoptant des actions préventives. Swiss Re a profité de l'occasion pour annoncer qu'il s'engage vo-

lontairement à diminuer ses émissions de 15% d'ici à 2013 et à verser 2,5 millions de francs pour les émissions restantes sur un fonds vert de la Banque mondiale. Il faut savoir que le réassureur est présent dans une trentaine de pays et qu'il émet chaque année 47.000 tonnes de CO2, dont une majorité provient de sa consommation d'électricité et des voyages d'affaires de ses employés, le reste trouvant son origine dans le chauffage. Ainsi, par exemple, le groupe zurichois demandera autant que possible à ses collaborateurs de remplacer leurs voyages d'affaires par des vidéoconférences ●

SANTÉ

► Palpitations, troubles du sommeil, nervosité

Les méfaits du stress

Les Suisses n'échappent pas au stress au travail et aux problèmes de poids. Les fumeurs de joints ont en outre doublé entre 1992 et 2002. Par contre, les personnes qui boivent de l'alcool chaque jour reculent, selon une étude sur la santé. L'enquête menée auprès de 19 700 personnes par l'Office fédéral de la statistique confirme l'influence des conditions de travail sur la santé. En 2002, 44% des actifs ressentaient une forte tension nerveuse liée à leur activité professionnelle, dont 47% d'hommes et 41% de

femmes. Cet état peut être à l'origine de troubles physiques (maux de dos, de tête, de poitrine, palpitations, troubles du sommeil ou de la digestion) ou psychiques (irritabilité, nervosité, abatement). Les troubles physiques importants touchent plus les femmes fortement stressées au travail (38%) que les hommes dans la même situation (21%). C'est dans les deux cas davantage que pour les personnes subissant moins de tension (femmes: 20% et hommes: 13%). – (ats) ●

SWISS RE EXPLIQUE LA BAISSSE CONSIDÉRABLE DE SES ÉMISSIONS DE CO2 PAR EMPLOYÉ PAR LE FAIT QU'À LONDRES LE GROUPE A OPTÉ POUR LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

ÉMISSION DE CO2	KG/EMPLOYÉ EN 2001	PART EN % EN 2001	KG/EMPLOYÉ EN 2002	PART EN % EN 2002
ÉLECTRICITÉ	2835	44,6%	2440	43,7%
MAZOUT	91	1,4%	74	1,3%
GAZ NATUREL	665	10,5%	647	11,6%
VOYAGES D'AFFAIRES	2761	43,5%	2422	43,4%
TOTAL	6352	100,0%	5583	100,0%

Le groupe zurichois demandera autant que possible à ses collaborateurs de remplacer leurs voyages d'affaires par des vidéoconférences.

ÉTATS-UNIS

► Vive réaction parmi les organisations de consommateurs américains

La FDA ouvre la voie au commerce d'aliments issus du clonage

Le lait et la viande issus d'animaux clonés sont jugés sans danger par l'organisation américaine.

Un rapport de l'Agence américaine pour la sécurité alimentaire (FDA) estimant sans danger le lait et la viande issus d'animaux clonés ouvre la voie à la commercialisation de ce type de produits aux Etats-Unis.

«Les produits comestibles issus de clones normaux et en bonne santé ou de leur progéniture ne semblent pas poser de risque accru pour la consommation alimentaire comparé à des produits issus d'animaux non-clonés», affirme le résumé du rapport de la FDA publié vendredi.

La FDA n'a pas encore pris la décision d'autoriser ou non la commercialisation de produits alimentaires issus d'animaux

clonés. Le rapport complet qui doit être publié d'ici la fin de l'année pourrait l'encourager à donner son feu vert l'an prochain.

«Nous n'avons pas autorisé pour le moment l'entrée des animaux clonés dans la chaîne alimentaire. Cette décision n'a pas été prise. Le moratoire reste effectif jusqu'à ce que nous examinons les données», a assuré Lester Crawford, directeur adjoint de la FDA, lors d'une conférence de presse.

Certains agriculteurs sont intéressés par le clonage

Aucune réglementation n'interdit aux Etats-Unis la vente de produits alimentaires issus d'animaux clonés ou de leur pro-

généiture, mais la FDA a demandé aux éleveurs tentés par le clonage d'observer un moratoire.

Certains agriculteurs sont intéressés par le clonage animal pour améliorer la qualité de leurs troupeaux en copiant les meilleurs animaux. Etant donné le coût d'un animal cloné, il est peu probable qu'il soit envoyé directement à l'abattoir. Le lait et la viande de sa progéniture ont en revanche plus de chance d'entrer dans la chaîne alimentaire.

La publication de la version résumée du rapport de la FDA a suscité une vive réaction parmi les organisations de consommateurs américains. «Toutes les données (contenues dans le rap-

port) viennent de groupes qui soutiennent le clonage animal», a dénoncé Carol Tucker Foreman, la responsable de la politique alimentaire à la Fédération des consommateurs d'Amérique (CFA).

«La FDA semble agir sous la pression politique pour promouvoir le clonage animal, au lieu de promouvoir la santé publique», a-t-elle ajouté dans un communiqué.

«Nous ne proposons pas d'interdire le clonage animal. Nous demandons que le pays ait un débat sur l'utilisation appropriée de ce clonage», a-t-elle déclaré, estimant que les produits issus d'animaux clonés devraient être «clairement étiquetés comme tels». – (afp) ●

L'AGENDA DU HIGH-TECH

- «Génie de l'os: Du «Nano» dans le «Bio»», Dr. Marc BOHNER, Auditoire MXF-1 EPFL. (LAUSANNE, MARDI 4 NOVEMBRE 2003 A 16H15)
- «Viscosity solutions of Hamilton-Jacobi equations». Par Prof. Thomas Strömberg, EPFL Salle CM 11 (LAUSANNE, JEUDI 5 NOVEMBRE 2003 A 16H15)
- «Splines: A Perfect Fit for Biomedical Imaging». Par Prof. M. Unser, EPFL Salle ME C2 405. (LAUSANNE, VENDREDI 7 NOVEMBRE 2003)

L'ACTION VEDETTE DU JOUR

- Texas Instruments (TXN US)

Avec plus de 40% de parts de marché dans les DSP (Digital Signal Processors) sur le plan mondial, Texas Instruments devrait continuer à afficher une saine croissance durant ces prochaines années. En effet, la majorité des appareils électroniques en vogue utilise ce type de processeur. Les appareils photos digitaux, les DVD enregistrables, les téléphones mobiles de nouvelle génération, les projecteurs home cinema sont autant d'applications pour lesquelles les processeurs de Texas Instruments continueront d'être utilisés. Les derniers résultats étaient remarquables et les ventes de fin d'année pourraient surprendre positivement